

GRANADA. Festival MUSAG. Concert de clôture. « Ardientes » par l'Íliber Ensemble (sur une idée et dans une mise en scène de Pedro-Octavio DIAZ)

Le 23 octobre 2026, l'Auditorio Manuel de Falla de Grenade accueillera « *Ardientes* », un oratorio baroque mis en scène par notre collaborateur Pedro-Octavio Díaz, avec l'*Íliber Ensemble* et un plateau vocal d'exception.

Créé en 2024, le **Festival de Música Sacra de Granada (MUSAG)** s'est imposé en deux éditions seulement comme un rendez-vous incontournable du calendrier musical andalou. Premier festival entièrement consacré à la musique sacrée dans le sud de l'Espagne, il a pour ambition de « *célébrer la diversité spirituelle* » en donnant voix aux répertoires sacrés de toutes les époques, du Moyen Âge à la création contemporaine. La deuxième édition, tenue du 3 au 24 octobre 2025, rendait hommage à Palestrina (500^e anniversaire de sa naissance) et à Jean-Sébastien Bach, et accueillait notamment une première mondiale : une reconstruction imaginaire des *Sept Paroles du Christ en Croix* de Bach par l'**Íliber Ensemble** et le *Coro del Friuli Venezia Giulia*. Depuis 2024, le festival est dirigé artistiquement par le claveciniste **Darío Tamayo**, fondateur de l'**Íliber Ensemble**. Cette même année, l'ensemble grenadin est devenu en résidence permanente du

« *Ardientes* » : un oratorio baroque sur les flammes de l'amour sacré

Clôturent l'édition 2026 du festival, « *Ardientes* » est un oratorio scénique, qui reconstruit le chemin tortueux de trois figures féminines consumées par un amour qui ne connaît ni raison ni supplique. Comme l'écrit **Pedro-Octavio Díaz** dans les notes de programme : « *L'amour a, dans ses mystères, une multitude de visages et de nuances. [...] Le sacrifice à l'amour doit être total. Que se passe-t-il alors lorsque celles qui ont une morale irréprochable aiment ? – Elles brûlent, elles brûlent jusqu'à devenir des offrandes et à laisser leur humanité dans la lutte avec l'indomptable.* »

Le spectacle se déploie en trois actes – *Profanas, Mártires/Conversas, Redentoras* – encadrés par un *prologue* et un *épilogue*. La trame suit un parcours symbolique « de la tierra al paraíso », porté par des extraits d'oratorios et d'opéras de **Händel, Caldara, Conti, Monteverdi, Stradella, Bassani, Brescianello et Camilla de Rossi**. Les trois figures féminines – la *nívea recién casada*, la *fogosa adolescente* et la *doctora de la iglesia* – sont incarnées par les voix des solistes (**Juliette Allen, Sophie Negoïta et Anthea Pichanik**), plus la basse **Alexandre Baldo** dans différents rôles. À leurs côtés, **Darío Tamayo** assure le clavecin et la direction musicale. Fondateur de l'*Íliber Ensemble* en 2013, il est également directeur artistique du MUSAG depuis 2024. L'*Íliber Ensemble*, spécialisé dans l'interprétation historiciste avec instruments anciens, s'est produit dans toute l'Europe et en Chine, et a reçu le *Premio Sello FestClásica 2026*.

Pedro-Octavio Díaz : l'idée originale, la dramaturgie et la mise en scène

Notre collaborateur de longue date à [ClassiqueNews.com](https://www.classique-news.com), **Pedro-Octavio Díaz**, signe l'idée originale, la dramaturgie et la direction scénique de cette soirée. Historien de formation (maîtrise à l'Université de Nantes) et diplômé en production lyrique du Centre de Formation de l'Opéra National de Lorraine, il est conseiller artistique de la compagnie *Opera Fuoco* de David Stern et dramaturge permanent depuis 2020. Correspondant pour *Pro Opéra* depuis 2015, il collabore régulièrement avec [ClassiqueNews.com](https://www.classique-news.com). Sa vision dramaturgique fait de « *Ardientes* » bien plus qu'un concert : un spectacle total où la musique, le texte et la scène se répondent pour donner corps à ces figures féminines incandescentes.

Plus d'info sur [le site officiel du festival](#)

**OPMC / ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE MONTE-
CARLO, nouvelle saison 2026 –**

2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles événements... les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann...

Superbe nouvelle saison 2026 – 2027 que celle de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo – car ce nouveau cycle est celui des 170 ans de l'Orchestre ; ainsi est né en 1856, à l'époque, la phalange originelle intitulée « *l'Orchestre du Nouveau Cercle des Étrangers* »... l'Orchestre monégasque accueille aussi – depuis ce mois de septembre 2026 -, sa nouvelle directrice musicale, Nathalie Stutzmann, dont les 2 concerts programmés sont d'ores et déjà très attendus. Sa première saison proprement dite sera dévoilée en 2027 – 2028.

Parmi les nombreux programmes événements de cette nouvelle saison, se distinguent :



L'OPÉRA tragique en 5 actes,
« **ROMA** » de **Massenet** (l'un des
derniers ouvrages du compositeur
romantique français et d'un
souffle tragique insoupçonné),
réalisé en collaboration avec le
Palazzetto Bru Zane, – l'ouvrage
très attendu lui aussi, créé à
l'Opéra de Monte-Carlo le 17

février 1912, est donné en version de concert **le 26 septembre 2026** à Monaco (Auditorium Rainier III, 16h), puis le 28 septembre à Paris (Théâtre des Champs-Élysées). Cet événement lyrique réunit une distribution prometteuse, autant de tempéraments capables de ressusciter les personnages haut en couleurs façonnés par Massenet : Rachel WILLIS-SØRENSEN, dans le rôle de la vestale incriminée : Fausta ; Jean-François BORRAS / Lentulus, tribun militaire aimé de Fausta ; Julie ROBARD-GENDRE / Posthumia ; Tassis CHRISTOYANNIS / Fabius Maximus... – PLUS D'INFOS sur le site de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : <https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/> – Enregistrement pour la collection « Opéra français » – Bru Zane Label

Maestro d'une exceptionnelle exigence dramatique, orfèvre d'un son remarquable, le chef **MAREK JANOWSKI** (auquel nous devons une intégrale du Ring de Wagner aussi captivante que celle de Karajan) retrouve les instrumentistes de l'Orchestre monégasque pour le concert de **dim 4 octobre 2026** (Monaco, Grimaldi Forum, 18h) : au programme, Symphonie n°5 de Bruckner en si bémol majeur (WAB 105) .

Ne manquez pas non plus le pianiste en résidence **MAO FUJITA** (né à Tokyo, médaille d'argent du Concours Tchaïkovsky de Moscou en 2019), qui avait réalisé une tournée avec l'Orchestre en mai 2024 ; l'artiste propose plusieurs événements : un récital de piano, **le 6 déc 2026** (Auditorium Rainier III, 18h : Mozart, Beethoven, Ravel, Scriabine...), un concert avec orchestre, **dim 7 février 2027**



(Auditorium Rainier III, 18h : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev, direction : Tianyi Lu), un concert de musique de chambre **le 18 février 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Quintette de Beethoven, Quatuor de R. Strauss...)



Les deux concerts dirigés par **NATHALIE STUTZMANN** : **sam 5 décembre 2026** (Auditorium Rainier III, 19h30 : ouverture de Rienzi et Prelude und Liebstod de Tristan und Isolde de Wagner soliste : Anja Kampe / Symphonie n°1 de Brahms) et **ven 14 mai 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Concerto pour violon n°5 de Mozart, soliste : Johan Dalene / Symphonie n°4 en mi bémol majeur WAB 104 « romantique » de Bruckner).

Autre temps fort lyrique, **Le CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE** de Bartok avec Elina Garanca et Christian Van Horn, sous la direction de Lio Kuokman, donné **dim 20 juin 2027** à Monaco (Auditorium Rainier III, 18h) puis mardi 22 juin à Paris (Théâtre des Champs-Élysées)

Enfin, dernier événement attendu le concert hommage au **CINÉMA AMÉRICAIN** sous la direction d'Yvan Cassar (concert de clôture de saison, **dim 4 juillet 2027**, Auditorium Rainier III, 20h). Au programme : medley regroupant plusieurs perles musicales composées pour plusieurs films classiques américains, signées entre autres, E. W. Korngold, Franz Waxman, Bernard Hermann, André Previn, John Williams...

La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'OPMC ce sont aussi plusieurs cycles complémentaires qui éclairent la virtuosité et le très haut niveau des musiciens de l'Orchestre monégasque ; ainsi en premier lieu, les concerts de **MUSIQUE DE CHAMBRE** qui jalonnent toute cette nouvelle saison dont entre autres, outre le concert attendu avec le pianiste en résidence Mao Fujita (18 fév 2027, déjà cité), plusieurs rvs les 17 janv (avec David Bismuth), le 23 mars (avec Jorge Emilio González Buajasan), le 13 avril 2027... Ce sont aussi plusieurs **CONCERTS SPIRITUELS** (en coopération avec le diocèse de Monaco) qui permettent d'accorder œuvres sacrées et patrimoine monégasque : entre autres, concert de Noël (23 déc, église Saint-Charles), ...

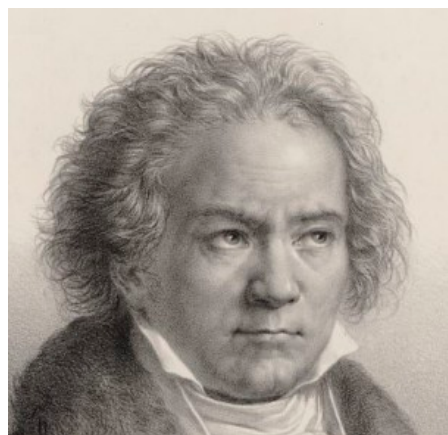
L'Orchestre n'oublie pas non plus les **JEUNES SPECTATEURS** et les **FAMILLES**, proposant plusieurs « spectacles musicaux », à la fois ludiques, éducatifs et participatifs, où les enfants (et leurs parents) peuvent (re)découvrir la magie de chaque instrument ainsi que les éléments qui permettent à la machine orchestrale de se déployer. Entre autres : Harry Potter et la sorcellerie dans la musique (31 oct), Le Petit Prince (3 février 2027), Le Tricorne de Manuel de Falla (5 mai)...

Cette saison est celle des **GRANDS INTERPRETES**, invités choyés qui en complicité avec l'Orchestre, ou en récital solo, enrichissent la programmation : parmi de très nombreux artistes conviés, ne manquez pas entre autres, les récitals des **PIANISTES** : David Kadouch (30 sept), Piotr Anderszewski

(28 oct), Dmitry Shishkin (8 nov), Grigory Sokolov (17 déc 2026), Colin Pütz (20 déc), Arcadi Volodos (9 avril 2027), András Schiff (13 juin 2027)...

Ne manquez pas non plus les concerts symphoniques avec les **VIOLONISTES** Liya Petrova (13 déc), Bohdan Luts (11 avril), Frank Peter Zimmermann (25 avril), Daniel Lozakovich (9 mai), ...ou bien encore, le duo inédit annoncé le 9 juin : Janine Jansen, violon & Alexandre Kantorow, piano...

Côté **CHEFS INVITÉS**, dans un esprit d'ouverture et de grande diversité des sensibilités artistiques, l'Orchestre promet plusieurs programmes symphoniques tout autant prometteurs ; la diversité des baguettes renseigne sur les tempéraments à suivre particulièrement, personnalités déjà reconnues ou sensibilités émergentes : Kakhi Solomnishvili (11 oct), Lio Kuokman (les 25 oct, 20 juin), Jesko Sirvend (13 déc), Cristian Macelaru (20 déc), Jukka-Pekka Saraste (10 janv 2027), Diego Ceretta (24 janv), Frank Beermann (31 janv), Tianyi Lu (7 février), Ariane Matiakh (4 mars), Dmitry Matvienko (27 mars), Ton Koopman (4 avril), Eivind Gullberg Jensen (11 avril), Elias Grandy (25 avril), Charles Dutoit (9 mai)...



2027 marque le bicentenaire de la mort de **BEETHOVEN**. Son génie est célébré à travers une série de concerts qui affichent des raretés aux côtés des œuvres connues. Aux côtés des Concertos pour piano bien connus : Ainsi, n°4 par Dezso Ránki le 18 octobre ; n°2 par le très jeune Colin Pütz le 20 décembre ; n°3 par la prodige Alexandra Dovgan le

24 janvier, le 31 janvier 2027, le duo Frank Beerman et Matthias Goerne propose de (re)découvrir des pièces inédites, comme la suite orchestrale des Créatures de Prométhée ou le

cycle « À la bien-aimée lointaine » dans une (rare) version pour baryton et orchestre.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités... sur le site de **l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, saison 2026 – 2027 : <https://opmc.mc/>

VIDÉO

Présentation de la saison 2026 – 2027 / OPMC « au cœur de la musique »

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO. MASSENET : Roma
(1912), sam 26 sept 2026.
Rachel Willis-Sørensen, Jean-
François Borras, Julie
Robard-Gendre... Diego Ceretta
(direction)**

Après avoir conquis la scène lyrique (et
le cœur des spectateurs) avec *Manon*,
Werther ou encore la sublime *Thaïs*... dont
l'écriture mélodique riche et voluptueuse
lui est si personnelle, Jules Massenet,
au début du nouveau siècle (XXème), se
passionne pour l'Antiquité Romaine – dont
les caractères entiers et passionnés -,
lui offrent un renouvellement
significatif de son inspiration
(tragique) comme de son écriture (épurée,
essentielle).

Comme Gluck au XVIIIe siècle, Massenet cible et exprime
l'essentiel, retrouvant le chant mordant, précis,

intense de la tragédie racinienne. Sous la direction du chef Diego Ceretta, accompagnant un plateau vocal de premier plan, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo fera à nouveau démonstration de son éloquence dramatique dans le registre lyrique, avec cette résurrection de *Roma* !



ROMA... de Sarah Bernhardt à Lucy Arbell... Dernier opéra dont Massenet put voir la création à l'Opéra de Monte-Carlo (le 17 fév 1912), **ROMA** est l'adaptation musicale de la pièce Rome vaincue d'Alexandre Parodi, tragédie créée en 1876 avec triomphe où perçait déjà la jeune Sarah Bernhardt dans le rôle l'aïeule aveugle Posthumia. A Monaco, alors en pleines

répétitions de Don Quichotte, Massenet achève Roma ; il soigne en particulier le rôle de Posthumia, celle qui permet à la Vestale Fausta d'échapper à une exécution terrifiante pour avoir rompu ses vœux de chasteté (car elle s'est liée avec le soldat Lentulus, auquel le compositeur réserve un sublime air : « soir admirable, je te salue »). Massenet marqué encore par la figure de Sarah Bernhardt, façonne pour Posthumia un rôle austère, puissant, sauvage et poignant. A Paris, lors de la création le 17 février 1912, Massenet retrouve un grand mezzo chaleureux, devenu légendaire, **Lucy Arbell**, sa dernière muse (et probablement son ultime amour). De son côté pour mieux préparer son personnage, pour incarner « son angoissante vérité » dans Roma, Lucy Arbell qui incarna Dalila et même Amnérís, visite les résidents des Quinze Vingt pour étudier les gestes spécifiques des aveugles. Posthumia s'inscrit après ses grands rôles conçus par Massenet : Thérèse, Dulcinée, surtout Charlotte dans Werther.

SAMEDI 26 SEPT 2026, 16h
Auditorium RAINIER III

Jules MASSENET : Roma
Opéra tragique en cinq actes
Opéra en version de concert

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC /
l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/>

distribution

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
direction : Diego Ceretta
soprano : Rachel Willis-Sørensen / Fausta
ténor : Jean-François Borrás / Lentulus
mezzo-soprano : Julie Robard-Gendre / Posthumia
baryton : Tassis Christoyannis / Fabius Maximus
basse : Patrick Bolleire / Lucius Cornélius (Le Souverain Pontife)
baryton : Jérôme Boutillier / Vestapor / Caius/ Un Vieillard
soprano : Hélène Carpentier / Junia
mezzo-soprano : Anna Dowsley / La Grande Vestale
soprano : Clémence Tilquin / Galla
Chœur de Radio France
chef de chœur : Lionel Sow

Durée du concert : 2h45 avec entracte

DIFFUSION : opéra concert enregistré par France Musique et
diffusé le 17 octobre à 20h dans l'émission « Samedi à
l'opéra »

Basé sur « Rome vaincue » d'Alexandre Parodi, Roma de Jules Massenet s'inscrit dans le sillon héroïque et tragique de « La Vestale » de Gaspard Spontini. Hannibal vient de vaincre l'armée romaine, et l'oracle attribue la défaite à une vestale corrompue, ayant rompu ses vœux : Fausta serait-elle pas l'amante du tribun militaire Lentulus?

Jugée coupable, définitivement perdue, Fausta est poignardée par sa grand-mère Posthumia qui souhaite ainsi lui épargner un atroce supplice. Le livret d'Henri Cain incite le compositeur à un certain dépouillement, excluant tout artifice. Au crépuscule de sa vie, Massenet, hier chantre des mélodies suaves et lascives, livre une partition sobre et grave.

Souffrant durant l'hiver 1911-1912, c'est par téléphone qu'il suit les répétitions organisées à Paris par Raoul Gunsbourg.

Une même distribution des premiers rôles, réunissant Maria Kousnezoff (Fausta), Lucien Muratore (Lentulus), Lucy Arbell (Posthumia) et Francisque Delmas (Fabius Maximus), assure la création à ... Monte-Carlo le 17 février 1912 et la première parisienne à l'Opéra le 24 avril suivant. Massenet s'éteint moins de quatre mois plus tard.

**PORTUGAL. 7ème édition
d'OPERA FEST LISBOA & OEIRAS.
Du 5 août au 11 septembre.**

Turandot, Les Noces Figaro, Anatema, Secret Life of Thing, Last Movement...

Operafest Lisboa & Oeiras est de retour pour sa 7ème édition, du 5 août au 11 septembre, sous le signe de « *L'Enigme* », célébrant le centenaire de *Turandot* de Giacomo Puccini, mais aussi de la création lyrique contemporaine, avec plusieurs Créations Mondiales !...

Né pendant la pandémie, le festival dirigé par la soprano **Catarina Molder** et produit par **Ópera do Castelo** revient pour sa 7e édition avec de grands classiques, des créations mondiales, de nouveaux formats, le concours d'opéra contemporain *Maratona Ópera XXI*, ainsi que des projections de *Ciné-Opera*, des conférences, des masterclasses et des ateliers. Une programmation diversifiée qui allie tradition et avant-garde, touchant continuellement de nouveaux publics et proposant de nouvelles voies pour l'opéra, tout en prouvant que la production lyrique indépendante est en très bonne forme.

Le festival s'ouvre à **Oeiras**, dans le cadre unique du **Convento da Cartuxa**, avec *Turandot*, le dernier opéra de **Giacomo Puccini** et l'un des plus grandioses jamais écrits, célébrant son centenaire dans une production originale du *Hessisches Staatstheater Wiesbaden*, mise en scène par **Daniela Kerck** et dirigée par **Oswaldo Ferreira** avec une distribution exceptionnelle. Seront également présentées *Les Noces de Figaro* de **W. A. Mozart**, mis en scène par **Mónica Garnel** et dirigé par **Pedro Carneiro**.



À Lisbonne, la programmation inclut les créations mondiales, avec des spectacles comme **Anátema**, réunissant **Catarina Molder** et la danseuse/chorégraphe **Tânia Carvalho** en célébration du bicentenaire de Camilo Castelo Branco, et **Enigma, Mist, Nothing** de **Gustavo Sumpta**. Le Ciné-Opera à la *Cinemateca Portuguesa* présente un quatuor de films incontournables : *Et la nave va* de Federico Fellini, *Turandot* de Franco Zeffirelli, *Amadeus* de Miloš Forman et *Aria*, le film anthologique réunissant dix grands réalisateurs.

Les conférences liées à la programmation de cette année seront présentées par **João Paulo André** et **Jorge Rodrigues** dans le cadre de l'*Âmbito Cultural El Corte Inglés*. En clôture de cette mouture 2026, la création mondiale de deux opéras dans le cadre de la 5e édition du concours d'opéra contemporain *Maratona Ópera XXI* : ***Secret Life of Thing*** de **Francisco Lima da Silva** et ***Last Movement*** de **Pedro Finisterra**, mis en scène par **Rita Calçada Bastos** et dirigés par **Diogo Costa** au *Teatro*

Camões .

Toutes les infos et la billetterie [sur le site du festival](#)



PERELADA (ESPAGNE) . 40ème

**édition du Festival (d'été)
de Peralada, du 17 juillet au
29 août 2026. Benjamin
Bernheim, Ermonela Jaho, Bryn
Terfel, Silvia Pérez Cruz,
10ème Campus Peralada, Lorena
Nogal, Trio Fortuny,
Montserrat Torrent...**

4 décennies, un écrin de verdure et un
cadre palatial font la magie chaque été
du Festival Castell de
Peralada. Après un
magnifique festival de
Pâques, le Festival d'été
promet de prochains moments
enchanteurs sous la voûte
étoilée de la Catalogne
espagnole. Cette édition
est d'autant plus attendue
qu'elle marque la 40ème édition. Les
mélomanes les plus exigeants savent que
Peralada leur offre des plateaux



artistiques de rêve... du 17 juillet au 29 août 2026, le programme répond au plus haut niveau d'exigence. Récital lyrique, musique de chambre, sans omettre opéra, création contemporaine, musique sacrée baroque, et danse... toutes les disciplines, toutes les écritures sont présentes cet été à Peralada.

Depuis ses débuts, les voix lyriques les plus envoûtantes ont fait la réputation de Peralada. Les récitals lyriques 2026 ne trahissent pas cette tradition de haut vol... voici nos coups de cœur pour une édition des 40 ans, qui s'annonce exceptionnelle. De quoi préparer votre séjour en Catalogne à l'occasion de concerts et spectacles inoubliables... dans plusieurs sites singuliers et désormais emblématiques (église du Carme, mirador, ...) ; pas moins de 14 programmes événements, dont le dernier, le 29 août, célèbre à Barcelone avec Wagner, les 40 ans du Festival...

Temps forts Peralada été 2026

OUVERTURE : Mardi 17 juillet 2026, 20h



Ouverture du festival 2026, avec un duo de rêve : Benjamin Bernheim et Ermonela Jaho dans des airs d'opéras italien et français (Cilea, Puccini, Verdi, Gounod et Massenet...). Au piano : l'excellent et sensible Marcos Madrigal qui vient de faire paraître chez le tout récent label Habanero, un remarquable récital dédié aux brésiliens Villa-Lobos et Santoro

(Lire notre critique du cd : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-santoro-paulistanas-preludios-villa-lobos-ciclo-brasileiro-choros-v-bachiana-brasileira-n4-marcos-madrigal-piano-2-cd-habanero/>)

Mercredi 18 juillet, 21h

Nuit exceptionnelle avec de nombreuses surprises : célébration du 40ème anniversaire au Mirador. L'expérience est complète : scénique, artistique, gastronomique, avec plusieurs invités dont les choix artistiques évoquent aussi les temps forts qui ont marqué l'histoire du premier festival estival en Catalogne...

Samedi 25 juillet, 19h

Récital du baryton basse gallois **Bryn Terfel** (mélodies et airs gallois, opéras, lieder... Lewis, Williams, Keel, Novello, Schubert, Debussy..., accompagné à la harpe (Hannah Stone et au piano (Annabel Thwaite)

Samedi 25 juillet, 22h30

Soirée lyrique au Mirador. **Carles PRAT** : Estètica i massacre,

opéra contemporain créé au Liceu de Barcelone (juillet 2025), sur le sujet de l'homme d'aujourd'hui avec ses apparences. Partition forte et tragique pour soprano et baryton.

Dimanche 26 juillet, 20h

Première mondiale – « Diario di una madre », création du cycle de chansons d'**Alberto García Demestres** (textes de Cristina Pavarotti), par la soprano **Sabina Puértolas**, avec **Rubén Fernández Aguirre**, piano.

Mardi 28 juillet, 22h

10ème anniversaire du Campus Peralada : **Aleix Martinez**, danseur étoile du Ballet de Hambourg, réunit de jeunes danseurs et musiciens, et des artistes de renommée internationale, dans une production destinée aux jeunes artistes : Niu (Nid).

Mercredi 29 et jeudi 30 juillet, 22h

Récital de **Sílvia Pérez Cruz** (voix et guitare). La chanteuse et compositrice espagnole fait ainsi son retour à Peralda.

Vendredi 31 juillet 2026, 20h

Danse, au Celler Peralada. Ballet « Le Terroir » de la chorégraphe et danseuse **Lorena Nogał** (reprise du spectacle créé à Peralada en 2025 et spécialement adapté au site du Celler) : exploration physique et sensorielle de la métamorphose, inspiré de process de fabrication du vin (de la matière brute à la fermentation, du temps à la mutation...

Samedi 1er et Dimanche 2 août, 22h

Danse. Les 4 Saisons de Vivaldi, chorégraphié en ballet hip-hop de **Mourad Merzouki** et sa **Compagnie Käfig**, avec **le Concert de la Loge** (**Julien Chauvin**, direction) – production créée à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt le 1er juin 2023)...

Mercredi 5 août, 20h

Musique de chambre. **Le Trio Fortuny** fête ses dix à Peralada. Joel Bardolet (violon), Marc Heredia (piano) et Pau Codina (violoncelle) jouent Beethoven, Chostakovitch, Schubert et la compositrice romantique française Mel Bonis (1858-1937).

Jeudi 6 août, 20h

Hommage à l'organiste espagnole **Montserrat Torrent**, née en 1926. En présence de la musicienne, les organistes **Paolo Oreni** et **Joan Segui** jouent deux créations mondiales commandées par le Festival à Bernat Vivancos et Raquel García Tomás.

Samedi 8 août, 20h

Soirée belcantiste de prestige en compagnie de **Sara Blanch** et **Michael Spyres**. Le programme n'est pas communiqué à ce jour mais les noms seuls promettent un beau feu d'artifice !

Dimanche 9 août, 20h

Vertiges baroques. **Jordi Savall** dirige la soprano **Nuria Rial** et **le Concert des Nations** dans un programme baroque italien, mêlant airs virtuoses et concerto grossi (ALBINONI, FERRANDINI, GEMINIANI, VIVALDI).

Samedi 29 août 20h



Concert exceptionnel WAGNER : pour ses 40 ans, le Festival de Peralada présente au Palau de la Música Catalana à Barcelone, un concert exceptionnel avec l'Orchestre du Festival de Bayreuth (Pablo Heras-Casado, direction) – Au programme : extraits de la Tétralogie : Rheingold, Die Walküre, Siegfried, Götterdämmerung... Avec la soprano Catherine Foster, le ténor Klaus Florian Vogt, le baryton-basse Nicholas Brownlee. Incontournable.

Infos & Réservations : www.festivalperalada.com

Abonnement à la carte, offres spéciales :

<https://www.festivalperalada.com/en/programacio/325/abonament-a-la-carta/>



OPERA DE TUNIS. « Didon et Enée » de Henry Purcell par Stéphane FUGET et Les EPOPEES. Les 14 et 15 mai 2026

Didon & Énée de Purcell en création nationale à l'Opéra de Tunis : Stéphane Fuget et Les Épopées réinventent le chef-

d'œuvre baroque

Les 14 et 15 mai 2026, le **Théâtre de l'Opéra de Tunis** accueillera une nouvelle production de ***Didon et Énée*** de **Henry Purcell**, sous la direction musicale de **Stéphane Fuget** et son formidable ensemble ***Les Épopées***. Un événement musical et chorégraphique d'envergure, qui réunit plus de soixante artistes tunisiens et français.



Créé à Londres vers 1689, *Didon et Énée* est bien plus qu'un simple opéra : il s'agit du premier opéra entièrement chanté de l'histoire britannique. En à peine une heure et demie, Purcell condense l'une des plus

grandes tragédies de l'Antiquité, inspirée de l'*Énéide* de Virgile. Didon, reine fondatrice de Carthage, s'éprend d'Énée, prince troyen en exil. Mais rappelé par les dieux à son destin, celui-ci doit abandonner la reine pour fonder Rome. Meurtrie, Didon choisit la mort plutôt que la soumission. Pure dans sa forme, somptueuse dans son écriture, l'œuvre mêle airs, chœurs et danses dans un équilibre subtil entre musique et théâtre.

Une fusion entre baroque français et modernité méditerranéenne

Pour cette nouvelle production, le **Ballet et le Chœur de l'Opéra de Tunis**, l'**Orchestre Symphonique Tunisien** et une dizaine de musiciens baroques français de la compagnie ***Les Épopées*** unissent leurs forces. Sous la baguette de **Stéphane Fuget** et la chorégraphie du Libanais **Omar Rajeh**, cette version mêle musique baroque et danse contemporaine, proposant une lecture nouvelle et vibrante des tensions méditerranéennes.

La soprano **Nesrine Mahboul**i incarnera Didon, tandis qu'Énée sera interprété par **Haythem Hadhiri** (le 14 mai) et **Khalil Saied** (le 15 mai). La célèbre soprano française **Claire Lefilliâtre**, cofondatrice des Épopées, rejoindra la production le 15 mai pour chanter « *The Plaint* », l'air emblématique extrait de *The Fairy Queen* de Purcell.

Entourés de **Lilia Ben Chikha** (Belinda), **Maram Bouhbal** (la Magicienne), ainsi que **Wajd Akrou** et **Oumaima Ben Amar** (les Sorcières), les artistes offriront une soirée d'exception dans la Grande Salle de l'Opéra de Tunis.

Photos (c) Droits réservés

Informations pratiques :

Dates : 14 et 15 mai 2026 à 19h30

Lieu : Grande Salle de l'Opéra de Tunis – Cité de la Culture

Tarifs : de 20 à 30 dinars tunisiens

Billetterie : [en ligne](#) ou aux guichets de la Cité de la Culture

ALMADA (Portugal) . 6ème

Festival dos Capuchos : « Amours et Humeurs » (du 23 mai au 24 juin). Orchestre Consuelo, Orquestra Metropolitana de Lisboa, Mnozil Brass, DSCH Schostakovich Ensemble, Quatuor à cordes de Leipzig...

Pour sa **sixième édition** consécutive depuis sa renaissance en 2021 sous la direction artistique de **Filipe Pinto-Ribeiro**, le **Festival de Musique des Capuchos** revient en 2026 avec le thème « *Amours & Humeurs* », proposant un parcours musical inspiré par la dualité et la complémentarité entre les « amours » – sous leurs multiples formes, humaines et spirituelles – et les « humeurs », traversant l'ironie, la satire, la fantaisie et un esprit de joie.

Du 23 mai au 24 juin, Almada redevient le théâtre de l'un des événements culturels les plus importants du Portugal, avec concerts et activités se déroulant dans le cadre emblématique du **Convento dos Capuchos**, cœur spirituel du Festival, mais également dans divers lieux de la ville, tels que le **Theatro Municipal Joaquim Benite**, l'**Auditorio Fernando Lopes-Graça**, ainsi que, pour la première fois, une gala d'opéra en plein

air au **Parque da Paz**.

Parmi les temps forts internationaux de cette édition figurent : le retour au Festival du prestigieux **Orchestre Consuelo**, protagoniste du concert d'ouverture ; le spectacle du 30^e anniversaire du célèbre septuor autrichien **Mnozil Brass**, souvent qualifié de « *Monty Python de la musique classique* » ; les concerts du **Quatuor à cordes de Leipzig**, considéré comme l'un des meilleurs au monde, ainsi que du groupe vocal primé SLIXS, pour sa première apparition au Portugal. Le Festival accueillera également des solistes de renommée internationale tels que les chanteurs **Anna Samuil**, **Peter Sonn** et **Mandy Fredrich**, les violonistes **Viviane Hagner** et **Diana Tishchenko**, les violoncellistes **Christian Poltéra**, **Victor Julien-Lafferrière** et **Kyryl Zlotnikov**, le clarinetriste **Pascal Moraguès** et le pianiste **Eldar Nebolsin**, entre autres.



La scène nationale sera représentée par des figures de premier plan telles que l'**Orquestra Metropolitana de Lisboa**, dirigée par Pedro Neves, le **DSCH Schostakovich Ensemble**, en collaboration avec l'actrice **Maria Rueff**, l'**Officium Ensemble** dirigé par Pedro Teixeira, le pianiste **Nuno Vieira de Almeida** et l'actrice **Rita Blanco**, entre autres. Deux concerts croisant *jazz* et *fado* méritent également une mention particulière, avec la chanteuse primée **Maria Mendes**, installée depuis plusieurs années aux Pays-Bas, ainsi que le retour au Festival du pianiste **Júlio Resende** et du guitariste **Bruno Chaveiro**.

Comme toujours, le Festival des Capuchos est également un lieu de réflexion et de partage, auquel viennent s'ajouter diverses activités parallèles, telles que les conversations littéraires, les rencontres pré-concert, une randonnée guidée à travers le paysage protégé de la falaise fossile de la *Costa da Caparica*, la visite du patrimoine historique du *Convento dos Capuchos*, ainsi que des *masterclasses* destinées aux étudiants en musique.

Pour la deuxième année consécutive, le Festival présentera également l'initiative « *Opéra pour enfants* », cette fois avec **La Flûte enchantée** de Mozart, dans une production mise en scène par **António Wagner Diniz**.

En somme, il s'agit d'une programmation d'excellence qui confirme le **Festival de Musique des Capuchos** comme une référence incontournable dans le paysage musical national et international.

Le programme détaillé du Festival est disponible sur : <https://festivalcapuchos.com>



ALMADA (Portugal). 6ème Festival dos Capuchos : « Amours et Humeurs » (du 23 mai au 24 juin). Orchestre Consuelo, Orquestra Metropolitana de Lisboa, Mnozil Brass, DSCH Schostakovich Ensemble, Quatuor à cordes de Leipzig... Crédit photographique (c) Droits réservés

VILLARS. Live at the Palace. Récital d'AVA BAHARI, violon, ven 24 avril 26. Beethoven, Ravel, Chausson...

**Quand excellence rime avec exceptionnel...
Les deux qualités s'incarnent dans la
personne de la jeune violoniste AVA
BAHARI, soliste invitée de la série de
concerts « Villars Music” au Villars
Palace (Villars sur Ollon).**

Nouvelle étoile du violon, **Ava Bahari**, accompagnée de son partenaire habituel, le pianiste **Andrei Banciu**, propose une soirée où virtuosité et poésie se mêlent dans le cadre de la deuxième édition de la série de concerts « Villars Music ». Au programme, 3 partitions parmi les plus exigeantes du répertoire, fusion exceptionnelle de virtuosité et de profondeur poétique

Vendredi 24 avril 2026, 20h30

Lieu : Théâtre 1895 – Villars Palace

Prix : CHF 25.- par personne

Réservez directement sur le site du Villars Palace :

<https://www.villarspalace.ch/fr/live-by-villars-palace/villars>

Programme

Sonate « Kreutzer » de Beethoven

« Tzigane » de Ravel

« Poème » de Chausson

Ava Bahari, violon

Andrei Banciu, piano

□

□

BIOS

Ava Bahari, violon

Décrite par The Strad comme « un talent émergent remarquable », la violoniste suédoise Ava Bahari est une artiste très accomplie qui fait preuve d'un appétit rafraîchissant pour les répertoires uniques. Actuellement artiste en résidence avec l'Orchestre symphonique de Göteborg et sélectionnée comme ECHO Rising Star pour 2026/27, elle a reçu de nombreux prix, dont les premiers prix du Concours Premio Paganini à Gênes (2021), du Concours international Tibor Varga à Sion (2021) et du Concours musical Aurora à Stockholm (2019).

Visitez le site officiel de la violoniste Ava Bahari :

<https://www.avabahari.com/>

Andrei Banciu, piano

Né en Roumanie (Timisoara) et installé en Allemagne (Berlin/Leipzig), Andrei Banciu a fait de sa prédilection pour la musique de chambre l'axe principal de son activité, se produisant régulièrement en tant que pianiste collaborateur dans des récitals en duo, ainsi qu'en tant que membre de l'ensemble Jacques Thibaud et dans de nombreux projets aux côtés de musiciens du Gewandhausorchester Leipzig, du MDR Orchester Leipzig, de la Staatskapelle Dresden, de la Philharmonie Dresden, de l'Orchestre de chambre roumain.

□

**70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD
: du 16 juillet au 5
septembre 2026, « Family
Matters » / Histoires de
famille. Daniel Hope (Mehta,**

Zukerkman, Schiff, Hampson,...)

Sous son titre générique : « Family matters » / Histoire de famille, le MENUHIN Festival GSTAAD va vivre un jalon important de sa (très) riche histoire artistique et humaine : à l'été 2026 quand le nouvel intendant, le violoniste DANIEL HOPE prendra officiellement ses fonctions, le bouillonnant festival fondé par le légendaire Yehudi Menuhin, vivra sa 70ème édition... Une édition anniversaire semée d'étoiles prestigieuses et immortelles, constellée aussi de jeunes prodiges prometteurs...

Mehta, Zukerkman, Schiff, Hampson,...
GSTAAD expose les légendes



Affiche de légendes... Ils ont marqué la planète classique de ces dernières décennies. Ils seront à Gstaad cet été pour continuer à faire vibrer cet art auquel ils ont dédié leur vie, pour émouvoir voire éblouir, surtout partager et transmettre... À la baguette comme **Zubin Mehta** (les 16 juillet, concert des 70 ans), ou à l'archet comme **Pinchas**

Zukerman (le 24 juillet ; photo ci contre DR), en récital comme **Sir András Schiff** (le 31 juillet) ou en soliste comme **Thomas Hampson** (le 19 août : « American songbook », vocals de Berlin, Kern, Porter, Gershwin, Rodgers, Weill Et même dans le rôle de professeur à l'enseigne de la Gstaad Academy (par exemple Thomas Hampson qui est le nouveau directeur de la Vocal Academy). Des artistes complets. Des étoiles Immortelles.

la relève, place aux jeunes talents... et grands artistes de demain

Le premier Festival estival en Suisse invite les « perles de



demain », soit les jeunes tempéraments au (très) fort potentiel artistique... Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Menuhin Festival Gstaad réserve un tremplin privilégié à la relève. En lui offrant davantage qu'un strapontin dans sa

programmation : de «vrais», de grands concerts au sein de son affiche principale. Avec **le nouveau cycle « Next Generation »**, **Daniel Hope** (portrait ci contre DR) renforce encore cet engagement en faveur des jeunes artistes. Le cycle est décliné en matinées dans le cadre idéal de la Chapelle de Gstaad (intimiste et acoustiquement idéal), mais également à Rougemont, Saanen, Zweisimmen, Gsteig, et même sous la Tente du Festival de Gstaad, soit dans tous les lieux emblématiques du Menuhin Festival Gstaad :

<https://www.menuhin.ch/fr/programme-and-location/programme-2026>

Ainsi ne manquez pas entre autres, les « premiers pas », déjà attendus des jeunes artistes tels que **Alexander Gilman** (photo ci contre DR) **et LGT Young Soloists** (2 août), les pianiste **Maxim Lando** (21 juillet), **Hayato Sumino** (10 août), **Marie Sophie Hauzel** (20 août), le **LEONKORO Quartett** (27 août)... A noter aussi dans le cadre des samedis matins à la Chapelle de Gstaad : les violonistes **Lora Markova** (18 juillet), **Julian Kainrath** (8 août), **Raphael Nussbaumer** (15 août), **Ilva Eigus** (22 août) et **Edna Unseld** (5 septembre), sans omettre le pianiste **Dmitry Batalov** (29 août)...



Recevez et consultez le programme ici :
<https://www.menuhin.ch/fr/service/contact?form=ecrivez-nous>

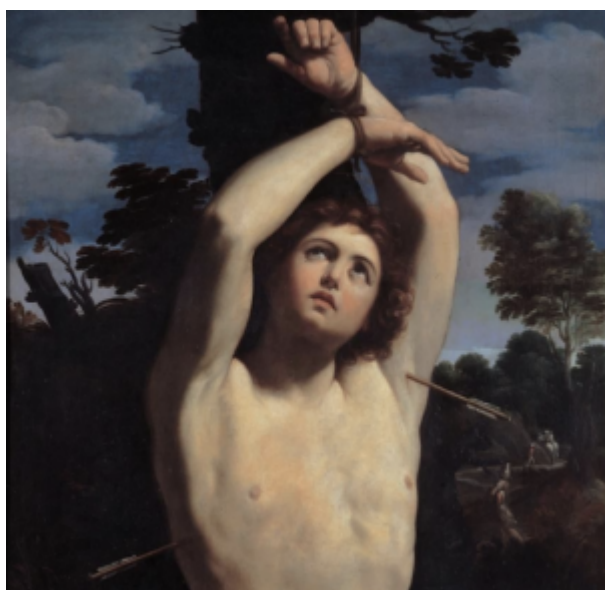


Toutes les infos, la billetterie, le détail des programmes,
les artistes invités à l'affiche de la 70ème Menuhin Festival
Gstaad : <https://www.menuhin.ch/fr>

**FESTIVAL PERALADA 2026 :
Festival de Pâques, du 2 au 5
avril 2026. Caldara : Cristo
condannato (Vespri d'Arnadi),
Couperin (Les Arts
Florissants, William
Christie), Ein deutsches
Barockrequiem (Vox Luminis,
Lionel Meunier)...**

**Vivez la Semaine Sainte en Catalogne
espagnole ; 4 jours de fabuleuses**

découvertes et émotions musicales... La
4ème édition du Festival de Pâques
Peralada, aura lieu du 2 au 5 avril 2026
à l'église et au cloître des Carmes du
Château de Peralada (Catalogne).



Oriol Aguilà, directeur artistique a été d'autant plus inspiré cette année qu'il s'agit aussi des 40 ans de la première institution musicale en Catalogne... **Le Château de Peralada** (et son magnifique parc) accueille chaque année 2 festivals à présent parfaitement identifiés, au moment de la Semaine Sainte pour Pâques, puis lors de son grand festival d'été

dont 2026 marque **les 40 ans**... « *40 ans d'engagement pour la musique, la culture et la création artistique au plus haut niveau, s'imposant comme un projet profondément ancré dans le territoire et en même temps ouvert sur le monde.* »

Le festival de Pâques, avant la session estivale, réalise la dimension spirituelle de la musique et renforce l'interaction de la programmation avec le riche patrimoine local dont découle un volet significatif dédié à la création.

Depuis plusieurs édition, le Festival de Pâques a favorisé l'exploration de nombreux oratorios baroques inédits, comme en témoigne en 2026, la recreation événement de **Cristo condannato** d'**Antonio Caldara** (interprété par Vespres d'Arnadí).

Illustration : Saint-Sébastien par Guido Reni DR



Créativité et introspection

Oriol Aguilà souligne la haute valeur artistique et spirituelle du Festival de Pâques : « *le Festival de Pâques s'est imposé comme un lieu de rencontre pendant la Semaine Sainte pour les créateurs, les musiciens et les amateurs de musique à la recherche d'une expérience musicale intense et d'un temps d'introspection* ». Rien de mieux pour ce faire, que l'accord fragile, ineffable et superlatif entre la musique et le chant en dialogue avec des sites historiques dont la patrimoine minéral vibre comme par magie.

En 2026, le Festival de Pâques de Peralada célèbre les temps forts de la Semaine Sainte (Semana Santa) ; il privilégie le rôle central de **la voix**, véhicule idéal de la méditation et de la prière, qu'il s'agisse de l'oratorio, des offices

liturgiques,... Dans l'écrin du **couvent des carmélites** du château de Peralada, le festival propose un voyage musical, depuis les Tenebrae et la contemplation de la souffrance jusqu'à la lumière et l'espoir qui jaillit miraculeusement au moment de Pâques.

Au programme, les grandes œuvres de la musique sacrée européenne, de la Renaissance au classicisme et aux débuts du romantisme. A l'honneur, la polyphonie de la Renaissance, le baroque italien, français et allemand, la musique sacrée classique, et lignes de force de cette édition 2026, recreation historique, performances historiquement informés, concours de voix et d'ensembles de renommée internationale.

TEMPS FORTS pour la SEMAINE SAINTE 2026

Un voyage musical à l'église du Carme

Recreation historique de l'oratorio **Cristo condannato** d'**Antonio Caldara**, qui dialogue pendant cette Semaine avec la ferveur lumineuse des messes de Mozart et de Schubert.

JEUDI SAINT, (2 avril) à 20h

Ouverture du 4ème Festival de Pâques de Perelada avec la recreation historique de l'Oratorio « **Cristo condannato** » du Vénitien Antonio Caldara, drame sacré créé le Jeudi saint 1717 à l'Hofkapelle de Vienne, présenté pour en première mondiale. L'œuvre est une méditation morale et spirituelle sur la justice, la culpabilité



et le repentir, s'éloignant du récit conventionnel de la Passion. Caladara la tenait pour sa partition la plus expressive et intense. Le livret de Pietro Pariati évoque le procès de Jésus devant Ponce Pilate ; il intègre des figures allégoriques telles que Il Sacro Testo et L'Anima Compunta, qui donnent voix à la conscience humaine.

Le chef **Dani Espasa** précise : « cet oratorio n'a jamais été joué dans son intégralité à l'époque moderne, et j'ai préparé une nouvelle édition de la partition. » Par l'ensemble Vespres d'Arnadí (solistes : Ana Quintans, Maite Beaumont, Nicolas Brooymans, Montserrat Seró et Josep Ramon Olivé et le Cor Francesc Valls, dirigé par Père Lluís Biosca.

VENDREDI SAINT (3 avril) à 21h

Leçons de Ténèbres

Le concert du Vendredi saint **William Christie et Les Arts Florissants** interprètent les *Leçons de Ténèbres* de **François Couperin**, l'une des œuvres les plus intimes du baroque français. Composées en 1714 pour les religieuses du couvent de Longchamp, les pièces, destinées aux offices nocturnes du Triduum pascal, constituent un jalon dans le répertoire sacré français.

Sur la base des Lamentations de Jérémie, Couperin exprime introspection, tension dramatique et théâtralité subtile, équation subtile qui culmine au cœur du rituel liturgique. Le programme comprend aussi les œuvres de Marc-Antoine Charpentier et Marin Marais, contemporains de Couperin. Inspiré William Christie précise : « Peralada offre un cadre absolument magnifique pour cette musique. C'est un lieu d'une grande beauté avec un public aussi enthousiaste qu'expert (...) Les Leçons de Ténèbres de Couperin sont, tout simplement, l'une des pièces musicales les plus célébrées du répertoire baroque destinées à la liturgie de la semaine sainte. Ils

correspondent à l'âge d'or de ce rituel théâtral, profondément émouvant. Pour moi, il représente l'un des exemples musicaux les plus captivants de cette tradition ».

Le concert offre une expérience sonore et musicale qui est aussi un théâtre des Ténèbres : l'obscurité et le silence forment une partie essentielle du rituel. À l'issue de la représentation, le Festival décernera à William Christie la Médaille d'honneur, en reconnaissance de sa carrière et de sa contribution décisive à la récréation et à la diffusion de la musique baroque.

SAMEDI SAINT (4 avril)

double programme 18h et 22h

Pour le Samedi Saint, un double programme aborde la mort et la transcendance de deux grandes traditions européennes : la musique sacrée baroque germanique et le répertoire de la Renaissance hispanique, dans deux interprétations complémentaires esthétiques et spirituelles.



Dans l'après-midi (18h), **Lionel Meunier et Vox Luminis** présentent ***Ein deutsches Barockrequiem***, un voyage à travers la musique sacrée allemande du XVII^e siècle et du début du XVIII^e siècle ; au programme : œuvres de Johann Scharmann, Thomas Selle, Johann Hermann Schein, Christian Geist,

Andreas Hammerschmidt et Johann Förtsch. Inspiré par le Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz et en dialogue avec le Requiem ultérieur de Johannes Brahms, la sélection combine polyphonie et homophonie, solennité et contemplation ; elle construit un discours dans lequel la mort se transforme

progressivement en consolation et en espoir. Pour Lionel Meunier : « Ein deutsches Barockrequiem est une sorte d'hommage à Brahms, car la source d'inspiration de ce programme est son célèbre Requiem. Cependant, nous voulions également aborder et donner un clin d'œil aux Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz, considérés comme le premier requiem allemand, même si le terme Requiem n'existe pas dans la religion protestante ».

Le soir (22h), l'église du Carme accueille l'Officium Defunctorum de Tomás Luis de Victoria, sommet de la Renaissance musicale espagnole. Composée en 1605 pour les rites funéraires de l'impératrice Marie d'Autriche, la partition monumentale intègre messe, leçons de matines, responsories et motets, déployant une polyphonie d'une profonde intensité spirituelle. Victoria atteint un équilibre solaire en fusionnant sobriété homophonique et écriture imitative raffinée, intégrant le plain-chant comme élément structurel ; Victoria édifie une cathédrale sonore qui évoque la plénitude de l'âme avant la mort, en un rituel austère et retenu.

Le chef Xavier Pastrana précise « la dernière œuvre de Tomás Luis de Victoria transcende sa fonction initiale et offre un épilogue grandiose, un rideau final luxueux, un « chant du cygne » – comme il l'affirme lui-même dans la dédicace – pour une des périodes les plus exubérantes de l'histoire de la musique ». Pour ce concert attendu, les chanteurs formeront un cercle entouré par le public et immergé dans une semi-obscurité...

DIMANCHE DE PÂQUES (5 avril)

Mozart et Schubert

Le Festival de Pâques conclue sa 4^è édition 2026 avec une matinée consacrée à la musique sacrée de Wolfgang Amadeus

Mozart et Franz Schubert par la **Franz Schubert Filharmonia**, sous la direction de **Guillermo García Calvo**, avec Yewon Han (soprano), Marcela Rahal (mezzo-soprano), Filipe Manu (ténor) et Manuel Fuentes (basse)—tous les quatre lauréats du Prix du Festival Peralada du Concours Ténor Viñas, avec le Chœur Francesc Valls.

Le programme réunit deux œuvres sacrées de **Mozart** : la Missa brevis en sol majeur, KV 49, et le motet Ave verum corpus, avec la Messe en sol majeur de **Schubert**, D 167. Écrite quand Mozart n'avait que douze ans, la Missa brevis assimile le stile antico de Salzbourg et démontre une surprenante maîtrise du contrepoint, au service d'une musique claire, concise et fonctionnelle pour la liturgie. En revanche, l'Ave verum corpus, composé dans les derniers mois de la vie du compositeur, concentre en quelques mesures une spiritualité intime et universelle, dans une écriture d'autant plus parfaite qu'elle est aussi simple qu'intensément émotionnelle.

La Messe en sol majeur de Schubert, composée à l'âge de dix-huit ans, est basée sur le même modèle de la messe courte ; elle intègre un lyrisme plus expansif et une expressivité qui anticipe son tempérament romantique. Pour Guillermo García Calvo, « *il y a des liens évidents entre la messe juvénile de Mozart et la Messe en sol majeur de Schubert, D. 167. Les deux sont des Missae Breves, de courtes œuvres fonctionnelles composées par deux génies en pleine évolution. Tous deux s'appuient sur la tradition du stile antico et privilégient une mise en musique claire et directe du texte liturgique, avec un usage respectueux du contrepoint.*

Création contemporaine

à l'église des Carmes : Installation « *La luz del lobo no pesa* »



Les 3 et 4 avril 2026, le Festival présente à l'église des Carmes l'installation « *La luz del lobo no pesa* », création d'Aurora Bauzà et du Père Jou, en collaboration avec l'artiste de la lumière, Jou Serra. L'œuvre transforme l'écrin patrimonial en environnement

immersif de lumière, claire engagement du festival pour la création contemporaine.

L'installation propose une expérience d'écoute élargie dans laquelle la perception du temps et de l'espace se dissout. L'œuvre comprend une grande structure lumineuse suspendue qui dialogue avec une création sonore inspirée des fragments sans texte du « De lamentatione Ieremiæ Prophetæ » d'Alonso Lobo, transformés en textures vocales, respirations et traces acoustiques...

Le vendredi 3 avril, l'installation est mise en dialogue avec **le chœur Bruckner**, sous la direction de **Júlia Sesé**, intégrant la voix chorale comme un élément vivant dans le dispositif spatial et lumineux. Le 3 avril à 20h et 22h30, et le 4 avril à 20h et 23h.

Le titre de la pièce joue avec le double sens de lobo – faisant référence à la fois au compositeur de la Renaissance et au mot espagnol pour « loup » : l'œuvre ainsi créée, vivante, ouvre une réflexion poétique sur l'altérité, la reconnaissance et la coexistence avec ce que nous percevons comme différent. *La luz del lobo no pesa* constitue la première phase d'un processus créatif qui culminera avec **LOB0**, une pièce théâtrale qui sera présentée cet été au Festival Grec de Barcelone.

Conférences, rencontres, échanges
Confluences : contexte et expériences parallèles

La 4ème édition du Festival de Pâques de Peralada ne se limite pas uniquement aux concerts. Elle propose un programme de « confluences » qui permet au public d'approfondir les contextes historiques, artistiques et spirituels des œuvres interprétées. Ces rassemblements, organisés avec la collaboration d'entités culturelles telles que Amics del Liceu, le Cercle Royal de l'art ou le Musée Castell Perelada, comprennent conférences, conversations ... autant de propositions qui transforment l'expérience sonore en un voyage culturel plus complet, avec une attention particulière à la Semaine Sainte et au patrimoine artistique européen.

Abonnements et vente de billets :

Abonnements et vente à l'unité, prix des billets entre 7 € à 70 €. Toutes les offres sur le site du Festival de Perelada Pâques 2026 : <https://www.festivalperalada.com>
<https://www.festivalperalada.com/ca/programacio/>





entretien

ENTRETIEN avec ORIOL AGUILA, directeur artistique du Festival de Perelada, à propos de la 4ème édition du Festival de Pâques de Perelada (2 au 5 avril 2026)...



CLASSIQUENEWS : Comment cette nouvelle édition 2026 s'inscrit-elle par rapport aux précédentes ? Quelle est la ligne artistique qui lui donne de la cohérence ?

ORIOl AGUILA : L'édition 2026 approfondit l'essence de la célébration de Pâques : un voyage à travers la spiritualité, la beauté et le

patrimoine musical européen. Cette année, nous réaffirmons notre volonté de conjuguer tradition et découverte. Nous avons misé sur des projets de recreation historique, comme l'interprétation intégrale de l'oratorio *Cristo condenado* d'Antonio Caldara, et nous avons invité de grandes figures internationales du répertoire sacré, tels William Christie ou Vox Luminis.

La ligne artistique qui inspire tout le programme est claire : un dialogue entre des regards différents sur la transcendance, la mort et l'espoir, depuis le baroque italien, français et allemand jusqu'à la Renaissance hispanique et la musique sacrée classique. Il s'agit d'une édition profondément cohérente avec l'identité du festival, mais aussi ouverte à de nouvelles sensibilités.

Le Festival de Pâques s'est consolidé en trois éditions et constitue déjà un rendez-vous incontournable dans le paysage musical, dans le sillon des grands festivals européens. Il rassemble les mélomanes qui cherchent ce moment de recueillement dans un environnement de beauté, et à un moment de l'année propice pour le repos musical et spirituel, dans une dimension culturelle au-delà de la foi ou des croyances de chacun. Nous l'avons programmé avec la conviction de mettre en valeur un patrimoine et un univers musical qui méritent d'être redécouverts. / Photo : Oriol Aguila © Miquel Gonzalez.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts 2026 ?

ORIOl AGUILAR : Cette année, nous parcourons principalement deux siècles de patrimoine musical autour du répertoire sacré. Il faut souligner, sans aucun doute, la recreation de l'oratorio de Caldara, une œuvre oubliée qui n'avait pas été interprétée intégralement de nos jours, et dans notre pays et qui représente un tournant musicologique et artistique. La présence de William Christie et Les Arts Florissants, qui offriront les Leçons de Ténèbres de Couperin, un joyau du baroque français, est également particulièrement pertinente. Le samedi, nous avons présenté un double programme qui dialogue entre deux grandes traditions : le monde sacré germanique avec Vox Luminis et l'Officium Defunctorum de Thomas Louis de Victoria, l'un des sommets de la Renaissance. Et la matinée du dimanche de Pâques clôt le festival avec Mozart et Schubert, montrant les liens et les contrastes entre deux génies séparés par des générations.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter les lieux où se déroulent les concerts ? Comment ces espaces contribuent-ils à la magie du Festival ?

ORIOl AGUILAR : Le Festival de Pâques de Perelada se vit dans des espaces patrimoniaux qui non seulement accueillent les concerts, mais les transforment. L'église du Carmen est un lieu idéal pour les programmes méditatifs : son acoustique enveloppante, la pénombre et son architecture historique apportent une profondeur spirituelle difficile à trouver dans d'autres décors. Là, le public n'écoute pas seulement de la musique : il la ressent comme un rituel.

Le cloître du Carmen, en revanche, est un espace de transition entre passé et présent. Cette année, nous l'avons transformé en un environnement immersif avec de la lumière et du son pour

l'installation contemporaine. Sa sérénité architecturale et sa beauté austère permettent à l'art de respirer avec une intensité unique. Ce sont des espaces qui font du festival une expérience qui ne pourrait exister ailleurs.

**CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des nouveautés cette année ?
Lesquelles et pourquoi ?**

ORIOl AGUILAR : Oui, il y a précisément cette incorporation du cloître dans la programmation de Pâques, comme scène de création contemporaine avec l'installation performative où l'intégration nouvelle de la lumière ne pèse pas ; elle transforme le cloître en une expérience immersive.

En outre, cette édition intègre également des nouveautés importantes. Le plus remarquable est comme vous l'avez compris, la recreation du Cristo condannato de Caldara, avec une nouvelle édition musicale de Dani Espasa. Nous avons également ajouté un espace plus étoffé pour la création contemporaine avec l'installation dans le cloître, renforçant ainsi l'idée que la spiritualité peut être explorée à partir des langages actuels.

En outre, le Coro Francesc Valls débute comme artiste résident du festival, ce qui nous permet de tisser un projet artistique sur la durée et en profondeur. Et un autre moment spécial sera la remise de la médaille d'honneur à William Christie, une figure essentielle dans la recreation du répertoire baroque.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience vit chaque spectateur pendant les concerts ? Que veut transmettre le festival ?

ORIOl AGUILAR : Le Festival de Pâques Perelada veut offrir beaucoup plus qu'une succession de concerts : il cherche à

créer une expérience complète, intime capable de transformer. Chaque spectateur vit la musique comme un voyage intérieur, un espace de silence, entre beauté et contemplation. Les programmes, centrés sur la musique sacrée et présentés dans des espaces patrimoniaux uniques, permettent une écoute profonde, presque rituelle. L'objectif est que chaque personne trouve sa propre connexion avec la transcendance, soit à partir d'une lecture spirituelle ou d'une émotion purement esthétique.

En outre, le public a la possibilité de profiter d'un environnement privilégié, entouré par la nature, l'histoire et la sérénité, prolongeant ainsi le sentiment de retraite culturelle. L'offre gastronomique de notre Resort – des propositions de chefs étoilés distingués par le Michelin, aux expériences plus informelles – permet de profiter de la cuisine de l'Empordà avec un niveau d'excellence qui complète naturellement l'expérience artistique.

Les jardins, les visites du musée et de la cave emblématique signées par les architectes RCR, les vins locaux et l'atmosphère de bien-être font du séjour un refuge sensoriel. Sans omettre le confort de notre hôtel Perelada. Assister au festival de Pâques signifie s'offrir un week-end de culture, de repos et de plaisir esthétique.

Propos recueillis en mars 2026

Toutes les informations, la billetterie sur le site du

**Festival de Peralada / Festival de Pâques, du 2
au 5 avril 2026 – 1er week end
d'avril 2026 :**

Programation – Festival Castell
de Peralada

[https://www.festivalperalada.com
/fr/programacio/?utm_source=clas
iquenews&utm_medium=affiliate&u
tm_campaign=pasqua2026](https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/?utm_source=clasiquenews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=pasqua2026)

